

# REVUE DE PRESSE

EDITION N°3



Janvier à Décembre 2022



## NUMÉRIQUE

# Le Département finance des aides à la formation



Jean-Marie bénéficie désormais du pass numérique.

**BREBIÈRES** En partenariat avec le conseil départemental du Pas-de-Calais, la communauté de communes Osartis-Marquion est territoire pilote du pass numérique.

La remise de ces premiers sésames a eu lieu le mardi 13 janvier dans les locaux de l'AFP2i, association professionnelle de formation pour adultes.

« Ce dispositif vise à lutter contre l'illectronisme. Ce pass est proposé aux personnes qui relèvent des politiques sociales du département par des partenaires locaux comme les guichets de service public, les travailleurs sociaux ou encore les associations », a détaillé Bénédicte Messeanne-Grobelny, vice-présidente, chargée de l'économie sociale et solidaire et de

l'usage numérique.

Grâce à ce pass, matérialisé par des carnets sur le modèle des tickets restaurants (10 euros le ticket), Jean-Marie Burnyto, originaire de Quiéry-la-Motte, va pouvoir participer à des séances d'initiation ou de perfectionnement numérique.

Au total, 50 000 pass vont être déployés sur le territoire départemental durant la période 2021/2023.

« Ce dispositif vient en complément des permanences numériques gratuites tenues par le conseiller numérique France-Services de la communauté de communes Osartis-Marquion », a tenu à préciser Norbert Grobelny, vice-président, chargé du numérique. ■ D.M.

## À la découverte des métiers de la logistique à Promotrans

### SAINT-LAURENT-BLANGY.

La Maison de l'emploi et des métiers en pays d'Artois a imaginé une animation logistique qui aura lieu demain, de 14 heures à 17 heures, chez Promotrans au 630, avenue Jules-César, à Saint-Laurent Blangy dans la zone d'activité Actiparc.

La logistique représentait 37 établissements pour 752 salariés en 2020 dans l'Artois-Ternois. Actuellement, plus de 300 offres sont proposées ou en cours de finalisation, dans un rayon de 30 km autour d'Arras. L'objectif de cette demi-journée sera de faire découvrir à tout public les métiers de la logistique. Partenaires, centres de formation et entreprises seront présents pour accueillir et informer les visiteurs. Trois espaces animés seront

mis en place : l'un sur la découverte des métiers (animation avec casques de réalité virtuelle, manipulation de chariot, films de présentation de métiers, etc.). Un autre espace sera axé sur l'offre de formation qualifiante ou non-qualifiante :

**« plus de 300 offres sont proposées ou en cours de finalisation, dans un rayon de 30 km autour d'Arras. »**

le GRETA Grand Artois présentera son action « Dynamique vers l'emploi » logistique qui pourra avoir lieu sur Arras et/ou Vitry-en-Artois selon la provenance des publics dès la semaine suivante, l'AFP2I propo-

sera une formation « lire écrire agir » logistique en lien avec l'entrepôt logistique des Restos du Cœur. Promotrans, le Siadep et l'AFiral présenteront leur offre de formation (cariste, préparateurs de commandes, etc.). Enfin, un espace sera dédié à l'offre d'emploi : l'entreprise Id Logistics sera présente ainsi que Scapartois et Klooster Boer et l'agence intérim Triangle. Un cheminement sera organisé afin d'accompagner des groupes de huit personnes dans les salles. Une animation ludique est mise en place. ■

Port du masque obligatoire et pass sanitaire demandé.  
Contact : Sophie Cayet, animatrice Proch'Info Formation - 03 21 51 57 15 ou s.cayet@mem-artois.fr et Cécile Collie, assistante administrative Proch'Info Formation - 03 21 58 15 50 ou c.collie@mem-artois.fr

# La Ville d'Arras obtient le label Territoire Innovant 2022

*La Ville d'Arras a une nouvelle fois obtenu le label « Territoire Innovant » pour sa stratégie de « smart city humaine ».*

**P**our rappel, le label « *Territoire Innovant* » est une distinction nationale reconnue et soutenue par France Urbaine, les interconnectés, les intercommunalités de France ou encore l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires. Ce label est décerné aux collectivités qui ont mis en œuvre des initiatives numériques marquantes en termes d'usages ou de services.

Une audition a donc eu lieu le 9 février 2022 devant un Jury en présence d'Evelyne Beaumont, Adjointe au Maire en charge de la Transition Numérique.

Deux actions mises en place ont été présentées : l'accompagnement des citoyens dans l'utilisation des outils numériques et le

parcours numérique des élèves. La Smart City Humaine, aujourd'hui distinguée, a été lancée il y a 4 ans avec la création d'une direction de la stratégie numérique dont l'objectif principal est d'améliorer la qualité de vie des habitants avec la volonté de démocratiser le numérique auprès des citoyens, en ne laissant personne sur le bord du chemin.

Arras a structuré sa stratégie numérique avec la volonté d'utiliser le numérique pour et avec l'humain en fonction des besoins et des usages avec la volonté d'emmener et de convaincre citoyens, acteurs publics et économiques de l'intérêt de prendre le virage numérique. A titre d'exemple, en lien avec le

CUA, l'AFP2i, la Ville d'Arras a mis en place une stratégie d'inclusion numérique dont l'objectif principal est de former et d'accompagner les Arrageois dans les usages numériques. De nombreuses actions de lutte contre les fractures numériques ont déjà été mises en œuvre à l'image des médiations, formations ou autres ateliers numériques avec Orange

ou La Poste, « *le mois du numérique pour tous* », la création des Seniors Reporters ou encore le Parcours numérique des élèves, les Maisons France Services, et les Permanences téléphoniques de l'association Iteach.

***La Ville d'Arras recevra cette distinction les 2 et 3 mars à la Cité des congrès de Nantes.***





# La future plateforme de stockage des épiceries solidaires prend forme

Le projet de site de stockage pour épiceries solidaires avance à Frévent. Les travaux sont en cours, rue Clemenceau, pour cette « expérimentation » menée par l'Agence nationale de développement des épiceries solidaires.

PAR ALEXIS DEGROOTE  
arras@lavoixdunord.fr

**FRÉVENT.** À la base, le projet mené par l'Agence nationale de développement des épiceries solidaires (ANDES) aurait dû voir le jour dans les locaux de l'ancien Lidl, place César-Bernard à Frévent. Mais le propriétaire des lieux a, au dernier moment, décidé de faire grimper le prix du loyer. Il a donc fallu se mettre à la recherche d'un nouveau site, pour accueillir la future plateforme de stockage pour épiceries solidaires. « On a fait jouer nos réseaux », note Mohamed Tanouti, directeur de la plateforme principale de l'ANDES dans la région, installée à Lomme. Ça s'est fait un peu par hasard. Lors d'un don de lait à l'épicerie solidaire Uthopia de Frévent par le Rotary de Saint-Pol, l'un de ses membres, Michel Cailleux, nous a dit qu'un local dont il est propriétaire se libérait, rue Clemenceau.

## TRAVAUX EN COURS

Changement de lieu, donc, et début de gros travaux pour adapter le site. « Il fallait des travaux de gros œuvre au niveau de la toiture, de l'électricité. Il a fallu aménager un espace réfrigéré, refaire une partie des sols. » L'idée est d'avoir une plateforme de stockage « délocalisée », sorte de petite scierie du site lommeois. « On aura principalement des fruits et légumes mais aussi des produits secs qui serviront à approvisionner les épiceries solidaires du réseau dans un rayon de 50 voire 60 kilomètres. » Soit une quarantaine de structures auxquelles il faut aussi ajouter d'autres associations qui



Parmi les travaux, il a notamment fallu aménager un espace réfrigéré.

font de l'aide alimentaire comme la Croix rouge, le Secours populaire...

« Normalement, nos plateformes sont implantées dans les marchés de gros. À Frévent, c'est une expérimentation, ce sera le premier établissement de ce type. C'est un concept qui est amené à se développer ». En se rapprochant des territoires, l'ANDES souhaite également jouer la carte locale au niveau des fournisseurs. « On va développer un approvisionnement local et durable. On veut aussi se positionner auprès des industriels du territoire pour valoriser leurs invendus. »

**« On espère pouvoir commencer à fonctionner au plus tard en mai. »**

S'il reste encore des travaux dans les locaux, « on espère pouvoir commencer à fonctionner au plus tard en mai ». Et d'ici là, il va falloir recruter. Car la plateforme sera synonyme d'emplois : « Ce sera un atelier chantier d'insertion. On aura deux permanents qui encadreront une équipe de salariés en parcours d'insertion. Pour débiter, on aura six équivalents temps plein à vingt-six heures par semaine ce qui fera une équipe de huit personnes. » A noter enfin que l'implantation rue Clemenceau apporte d'autres avantages, qu'une installation place César-Bernard. A quelques mètres de la plateforme, on retrouve les locaux de Atre et ceux de l'APP2I, structures qui font également dans l'insertion. « Ça pourra créer des échanges, des synergies ». ■

## Chez Uthopia, toujours plein d'idées

L'épicerie solidaire de Frévent, Uthopia, va bientôt fêter ses deux ans. Elle a en effet ouvert ses portes le 27 mars 2020, alors que le premier confinement ne faisait que débiter. À l'époque, sa responsable, Cécilia Binet, avait tablé sur 25 foyers aidés pour 125 personnes. Mais les chiffres ont explosé. Aujourd'hui, « on est à plus de 250 foyers pour plus de 800 personnes ». Vu le développement, Uthopia a pour projet d'ouvrir une épicerie solidaire éphémère à Auxi. « La mairie va nous mettre un local communal à disposition. On pourra

être présent une fois par semaine, on espère démarrer en avril. » Pour faire tourner cette structure qui évolue, il faut des bras. « Actuellement, on a deux personnes en contrat parcours emploi compétences, une en apprentissage et une en service civique. On attend un nouveau contrat PEC et un nouveau service civique. »

L'autre nouveauté, chez Uthopia, c'est le démarrage d'ateliers cuisine. « On aura jusqu'à six ateliers par semaine, c'est ouvert à tous ». Un atelier sur le jeu d'échecs doit également débiter en avril. ■



L'épicerie solidaire avait ouvert ses portes le 27 mars 2020.

## En chiffres

**470**

Dans l'Hexagone, 470 épiceries solidaires font partie du réseau de l'ANDES. Rien que dans les Hauts-de-France, on en compte près de 130. Un chiffre en constante augmentation. Et surtout une forte augmentation des besoins. Depuis 2020, pour les fruits et légumes, ça a été multiplié par trois.

**450**

En mètres carrés, la surface de stockage et de manutention dont disposera l'ANDES, rue Clemenceau. Une surface qui comprend aussi les chambres froides. Dans les bâtiments, on a également 90 m<sup>2</sup> de bureaux avec sanitaires, salle de repos pour les salariés...



FRÉVENT // Grâce un parcours de l'application Photostopper construit avec l'AFP2I

## Le passé industriel se dévoile en dix étapes



L'application permet de mesurer l'évolution de certains sites. Retour vers le futur en un clic!



Le groupe a travaillé avec Franck Maas, historien local que nos lecteurs connaissent bien.

**Redécouvrir l'âge d'or industriel de la ville en dix étapes. C'est la proposition de Photostopper, une start-up arrageoise qui a construit un parcours photographique et numérique disponible en quelques clics avec l'AFP2I. Explications.**

Yannis Drissi et Faustine Vaquette, créateurs de la

start-up Photostopper et de l'application numérique du même nom, commencent à apprécier le Ternois. Après Saint-Pol il y a quelques mois en lien avec l'Adéli-Mission locale et déjà l'AFP2I, ils ont récidivé dans le secteur, à Frévent.

### Un historien local consulté

Ils ont animé plusieurs ateliers pour réfléchir aux contenus avec une dizaine de personnes accompagnées par

l'Atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée (AFP2I). Ils ont reçu l'aide précieuse de Franck Maas, spécialiste de l'histoire fréventine et notamment de son passé industriel. C'est d'ailleurs le thème du parcours qui sera disponible sur l'application dès le 28 mars.

### Retour vers le futur au bout des doigts

La partie théorique (contenus historiques) a été complétée

par des sessions sur le terrain pour les prises de vues. La spécificité de Photostopper est de proposer des illustrations que l'utilisateur peut vieillir ou rajeunir en quelque sorte. L'évolution de chaque site est visible au bout des doigts.

### « Nous avons choisi des lieux symboliques de l'époque industrielle »

Le parcours « Sur les traces d'or de l'âge industriel de

Frévent » est constitué de 10 étapes. « Nous avons choisi des lieux symboliques de l'époque industrielle où les traces sont encore visibles », explique Yannis Drissi. L' incontournable est le château de Cercamp qui accueillait une filature de lin. Vous trouverez aussi Allard de Fourment, le pont du marais, le cabinet médico-dentaire qui était alors la crèche du comptoir linier, ou encore l'église Saint-Hilaire où figurent les

armoiries du baron bienfaiteur. Sans oublier aussi la statue dans le jardin public (notre photo), passerelle vers le moulin-musée Wintenberger. « Nous avons choisi deux affiches publicitaires pour présenter le site de manière originale », explique Yannis.

Anthony Hoyer

Vous pouvez télécharger Photostopper sur Smartphone et iPhone pour découvrir les parcours dont celui de Saint-Pol, en attendant celui consacré à Frévent, disponible

FRÉVENT // C'est l'heure de la retraite pour le médecin généraliste

## PhotoStopper, l'appli au chevet du patrimoine régional

**ARRAS.** Un téléphone portable, et hop ! Sept parcours gratuits sont à portée de clic ! L'entreprise se lance désormais un autre défi : participer à la sauvegarde du patrimoine local (histoire, nature et savoir-faire), en mobilisant une communauté de personnes-ressources. La table ronde à Artoilab, mercredi, a permis aux quatre membres de PhotoStopper d'échanger sur leurs actions et de préciser leur projet. « Nous voulons œuvrer à la sauvegarde du patrimoine local », explique Yannis Drici, gérant de PhotoStopper et créateur de contenus vidéo, « notre application sera le fruit d'échanges avec une communauté de personnes-ressources, détentrices de savoir-faire et de connaissances, tout en continuant de travailler avec des experts en biologie, architecture, histoire... et en restant connectée à des producteurs locaux ».

Intégrée dans la boucle du numé-



L'équipe PhotoStopper : Sébastien Denis, Yannis Drici, Faustine Vaquette et Christopher Vermersch.

rique par la communauté urbaine d'Arras (CUA) et invitée par la ville à participer au mois du numérique en avril. PhotoStopper travaille aussi avec l'AFP2i (centre de formation arrageois), avec des personnes éloignées de l'emploi.

« Nous préparons des parcours avec elles, notamment le dernier sur l'histoire industrielle de Frévent. Ça leur redonne confiance et ça participe à leur réinsertion. » ■

COLETTE CARPENTIER (CLP)

Tel. : 06 24 90 25 23.

FRÉVENT // Application Photostopper

# Le parcours de la ville désormais disponible

**Lundi matin, dans les locaux de l'AFP21, un atelier était organisé afin de travailler avec Photostopper, une application mobile qui propose des parcours photographiques immersifs et ludiques dans les Hauts-de-France.**

Avec le concours de l'association Frévent Passion, une dizaine de personnes ont participé à cet atelier qui s'inscrivait dans le cadre de la formation Dynamique vers l'emploi.

Celle-ci vise à acquérir un socle commun de connaissances et de compétences professionnelles ainsi que la capacité à s'orienter tout au long de la vie en réelle autonomie. Il s'agissait également de « créer cet outil avec les apprenants », résumait Stéphanie Lachery, formatrice pour adultes et

conseillère d'insertion auprès de l'AFP21. Après Saint-Pol, Frévent est la 2<sup>e</sup> ville qui participe à l'aventure Photostopper, lancée par quatre jeunes Arrageois.

## **Découverte du passé industriel**

Désormais disponible sur l'application Photostopper, ce nouveau parcours retrace l'âge d'or industriel de Frévent dont de nombreuses traces restent visibles aujourd'hui, si l'on y prête attention. D'une ancienne abbaye cistercienne transformée en manufacture à l'emblématique cité ouvrière, retrouvez l'univers dans lequel ont vécu plusieurs générations d'hommes et de femmes, l'atmosphère de leur quotidien, et l'empreinte que ce monde a laissée dans le paysage fréventin.

**Pour en savoir plus, téléchargez Photostopper sur Play Store ou Apple Store.**



Un projet construit avec les apprenants de l'AFP21.



## AGENDA

## BAPAUME

**Dimanche 8 mai**  
**Résistance(s)**

A 16h à l'espace Isabelle de Hainaut, venez découvrir la pièce de théâtre « Résistance(s) ». Elle conte l'histoire de deux jeunes filles, une allemande et une française, confrontées à la dictature nazie en 1943. Entrée gratuite. Renseignements au 06 30 24 67 16

**Mardi 10 mai****Forum de l'emploi et apprentissage**

De 9h à 17h venez à la rencontre des professionnels, à l'espace Isabelle de Hainaut à Bapaume. Renseignements au 03 21 59 17 17

**Mercredi 4 juin****Aqua Warrior**

A la piscine Oxygène de Bapaume à 18h45, épreuves parcours du combattant. Début de l'épreuve 19h15-20h15. Collation en fin d'épreuve. Tarif 8€. Renseignements au 03 21 23 25 33 ou par mail mail.piscine@cc-sudartois.fr

## BUCQUOY

**Dimanche 15 mai****Rencontre chorales**

A 16h, à l'église de Bucquoy, rencontre entre les chorales de Bucquoy, Pas-en-Artois et Quéant. Entrée gratuite. Renseignements au 06 30 24 67 16 ou au 06 32 55 09 23

## CHERISY

**Dimanche 15 mai****Vide grenier**

De 8h à 12h aux marronniers. Réserve aux particuliers. 1€ le mètre  
Inscription au 06 17 24 33 05 après 18h

**Vendredi 27 mai****Festival Monstra**

Cinéma plein air. Info et réservation au 06 30 24 67 16 ou 06 32 55 09 23 ou par mail culture@cc-sudartois.fr

## FREMICOURT

**Samedi 7 mai****Marché aux fleurs**

Dans la cour de l'école, de 14h à 17h, troc plantes et bourses aux livres. Buvette sur place. Renseignements au 06 89 50 51 60 ou par mail bibliotheque.fremicourt@orange.fr

## HERMIES

**Samedi 7 mai****Bingo**

A partir de 17h à la salle des fêtes de Hermies, (ouverture des portes à 15h). 1,5€ le carton, 8€ les 6 et 15€ les 12. Restauration sur place.

# Bapaume bientôt sur votre smartphone

*Depuis quelques semaines, l'équipe de PhotoStopper, composée de Faustine Vaquette et Yannis Drici, a investi Bapaume pour mettre en place une balade numérique*



*L'équipe au grand complet.*

Cette balade permettra à chacun de redécouvrir l'histoire de la ville de façon ludique via une application mobile. Le principe de l'appli PhotoStopper est simple : une fois installée, celle-ci nous propose un panel de balades disponibles autour de nous, sur des thématiques histoire et nature. On sélectionne celle qui nous plaît, et un itinéraire se crée automatiquement vers plusieurs étapes qui nous présentent notamment, via des photographies interactives et du texte, une ville telle qu'elle était autrefois, ou encore l'évolution saisonnière d'un paysage naturel. Pour Bapaume, la balade reviendra sur la riche histoire de la ville, du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la reconstruction. Le contenu de cette balade a été créé en partenariat avec le centre de formation de l'AFP21, et avec la complicité de la Société Archéologique

et Historique de Bapaume et sa région. À ce titre, une douzaine de stagiaires habitants de Bapaume et des communes alentours se sont réunis et ont participé à plusieurs ateliers pédagogiques mêlant recherche documentaire et exploration sur le terrain, avec pour objectif de créer collectivement la balade. Orientés dans ces recherches par Serge Frassaint, président de la Société Archéo, et par les ressources documentaires et iconographiques qu'il a mises à disposition pour le projet, les stagiaires ont trouvé dix étapes correspondant à dix lieux d'intérêt dans la ville et autour de la ville, qui seront valorisés dans le parcours. Le choix de ces étapes et des anecdotes qui les entourent a sans doute été inspiré par la visite du Musée Archéologique et Historique de Bapaume offerte par Serge aux apprenants, lors de laquelle ceux-ci ont pu dé-

couvrir la richesse des œuvres et objets qui y sont conservés, et par là-même, l'abondance des histoires autour de Bapaume. La balade sera mise en ligne et disponible gratuitement pour le grand public dès le 16 Mai dans l'application PhotoStopper disponible sur les stores.



# La CUA met en place un pass numérique de 100 € et c'est peut être pour vous...

Sur le principe du ticket restaurant ou du chèque vacances, la communauté urbaine d'Arras décline le dispositif national des pass numériques. Des pass proposés aux publics exclus du monde de l'informatique.

PAR NICOLAS ANDRÉ  
arras@lavoxdunord.fr

**ARRAGEOIS.** Un budget de 421 000 €, subventionné à 50 % par l'État, sera consacré sur trois ans à cette remise à jour des connaissances par la communauté urbaine d'Arras, qui a fait l'acquisition de 42 100 pass numériques. Les publics visés sont les demandeurs d'emploi, les seniors, les parents d'enfants scolarisés, les professionnels (artisans, commerçants et très petites entreprises, chez lesquels on a constaté quelques failles durant la pandémie).

**COMMENT ?**

Ces pass, qui se présentent sous la forme d'un carnet d'une valeur de 100 €, permettront à ces publics d'accéder à des formations ciblées, et adaptées à leurs besoins. Les bénéficiaires seront sélectionnés par des prescripteurs : la maison de l'emploi et des métiers, la mission

locale, les CCAS, les communes, Pôle emploi, la BGE, les chambres consulaires, Initiative Grand Arras... Ils seront dirigés vers des centres agréés pour cette opération : l'AAS Saint-Laurent Blangy, l'APP2I Arras et Saint-Nicolas, l'association Down Up à Arras, la maison des associations de Neuville-Saint-Vaast, la médiathèque de Dainville, le dispositif Mon assistant numérique à Arras, et le Greta Grand Artois.

Notons que la Région et le Département sont également commanditaires de pass numériques. Pourquoi un carnet à souche ? « Nous avons voulu donner une valeur à ces formations », soulignait-on, lors de la présentation de l'opération en présence de Nicolas Destachelle, vice-président de la CUA, et la présidente de la maison de l'emploi et des métiers, Nathalie Gheerbrandt. Une opération lancée officiellement à la maison de l'emploi et des métiers.

**POURQUOI ?**

La fracture numérique, déjà ob-

servée en son temps par Jacques Chirac, est loin d'être réduite. D'autant que les administrations font aujourd'hui le *forcing* pour imposer d'effectuer toutes nos démarches *via* Internet.

Les anciens qui ne maîtrisent pas toujours le numérique sont évidemment les plus lésés. Ajoutons ceux qui, par dévouement, font les démarches numériques pour les autres, comme les déclarations d'imposition, les demandes d'aide à domicile, etc.

Les plus jeunes ne sont pas épargnés par cette fracture numérique, si l'on en croit ceux qui les rencontrent à la maison de l'emploi et des métiers : « Ils maîtrisent très bien les réseaux sociaux, mais quant à faire des démarches... »

Si pour les plus jeunes la situation n'est pas désespérée, ne pourrions-nous pas prévoir aussi des référents qui viendraient régulièrement intervenir chez nos plus anciens, déjà vaincus par l'avalanche de mots de passe, la différence des démarches, etc. ■

**LE PASS NUMÉRIQUE**  
un carnet de **100 euros**

La CUA a acheté **42 100 carnets** subventionnés à 50 % par l'État

Il s'adresse aux **demandeurs d'emploi**,  
**aux parents d'enfants scolarisés**,  
**aux seniors, aux professionnels**  
(artisans, commerçants...)  
sélectionnés par les **prescripteurs**  
(mission locale, CCAS, Pôle emploi...)

Pour suivre des **formations ciblées**  
dans des **centres agréés** pour cette opération

Infographie VDN N.L.



## Du football aux actions de solidarité, l'Olympique Arras football est sur tous les fronts

VON 1706 2022



Les premiers à venir chercher l'aide d'Ali Mohamed sont des adhérents du club, puis petit à petit le bouche-à-oreille fait son travail.

**ARRAS.** Dès l'entrée du 4, rue Louis-Pergaud, l'odeur de la peinture fraîche chatouille les narines.

Le local de l'Olympique Arras football a été inauguré il y a un mois, mais le lieu ne sera pas uniquement consacré au football: « Nous l'utilisons pour préparer nos événements sportifs, les compétitions, mais le sport est aussi un prétexte qui permet de rencontrer des personnes en difficulté », explique Ali Mohamed, président du club.

### « DANS L'ADN DU CLUB D'AIDER LES GENS »

Depuis quelque temps déjà, Ali Mohamed a voulu qu'au-delà du football, on puisse aider les personnes ayant des problèmes en tout genre: difficulté pour trouver du travail, manque d'informations sur les aides au per-

mis de conduire, ou comment renouveler sa carte vitale. Le lieu sert même de point d'accueil pour les élèves qui ont besoin d'aide aux devoirs.

La structure ne remplace pas les organismes mais permet d'orienter et d'informer sur ce qui existe.

« Ça a toujours été dans l'ADN du club d'aider les gens, de prendre notre temps, d'écouter. Avoir ce local, c'est un minimum pour pouvoir évoluer », déclare encore Ali Mohamed.

Le président de club s'est également associé à Maurice Monoky, directeur de l'APP2i (atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée) pour orienter aux mieux les personnes qui viennent le voir.

Au total, vingt-cinq bénévoles accompagnent Ali Mohamed dans son projet. Une perma-

nence se tient rue Louis-Pergaud tous les vendredis après-midi: « Il n'y a pas de critère d'âge, et ici nous n'avons pas besoin de faire du chiffre », conclut le président de l'Olympique Arras football.

Une démarche qui plaît à Ry, 43 ans: « Vous savez moi je galère, j'ai beau envoyer 100 CV, faire du porte-à-porte, je ne trouve pas d'emploi, je suis désespéré! Cette permanence, c'est intéressant car je peux échanger avec des personnes qui vivent la même chose que moi. » ■ ANNE CROCHON

**+** SUR NOTRE SITE Retrouvez toute l'actualité de l'Arrageois-Ternois sur notre site [lavoxdunord.fr](http://lavoxdunord.fr) à l'onglet « Arrageois - Ternois ».

5215.

## Au lycée agricole, les formations se conjuguent aussi au féminin

VON 0407 2022



De plus en plus de métiers dans le secteur agricole s'ouvrent aujourd'hui aux filles et aux jeunes femmes.

**SAVY-BERLETTE.** Le cliché du métier d'agriculteur qui nécessite une certaine force physique a du plomb dans l'aile! Les mutations technologiques des dernières années ont fait émerger l'agriculture de précision, l'autoguidage des engins agricoles et l'automatisation des outils. L'utilisation de drones et l'arrivée de robots agricoles modifient les besoins en compétences. Le chauffeur de tracteur est devenu pilote d'engin.

La maintenance des matériels a également fortement évolué, et l'utilisation de logiciels de diagnostics, de programmation et de maintenance à distance est devenue courante chez les concessionnaires. Les conditions de travail se sont nettement améliorées. Elles apportent une attractivité accrue pour ces métiers, qui s'ouvrent aujourd'hui aux

filles et aux jeunes femmes.

Une bonne nouvelle pour des métiers en tension, où les besoins de recrutement restent importants: conductrice d'engins agricoles, salariée agricole, démonstratrice en agroéquipement, technico commerciale,

« Les conditions de travail se sont nettement améliorées. Elles apportent une attractivité accrue pour ces métiers. »

technicienne de bureau d'études, conductrice de travaux agricoles en entreprise, technicienne de maintenance des matériels, formatrice en lycée professionnel ou en CFA, etc.

Le lycée d'enseignement agricole et deux autres organismes de formation (AKXIA et l'APP2i) ont présenté au conseil régional des Hauts-de-France une innovation pédagogique qui s'adresse aux demandeuses d'emploi de l'Artois et du Ternois.

### DES ENTREPRISES INTERESSEES

Elle vise à leur proposer des conditions nouvelles de recrutement, de formation et d'accompagnement vers l'intégration professionnelle et l'obtention de qualifications.

Des entreprises ont déjà manifesté leur intérêt et sont en attente de la mise en œuvre de ce projet d'innovation pédagogique. ■

A. C. (CLP)

Contact, 03 21 59 24 29 et [savy-berlette@cneap.fr](mailto:savy-berlette@cneap.fr); [www.leap-savyberlette.org](http://www.leap-savyberlette.org) et <https://savy.cneap.fr>



# Une nouvelle version de PhotoStopper, l'appli de parcours touristiques géolocalisés

L'application PhotoStopper, lancée en septembre dernier, dispose depuis quelques jours d'une nouvelle version enrichie : 12 parcours touristiques de marche sont à découvrir à Arras et dans la région.

**ARRAGEOIS.** Photostopper est désormais « plus simple et plus accessible », résume Yannis Drici, l'un des concepteurs de l'appli. Celle-ci a bénéficié « d'une refonte graphique, d'une optimisation des performances et de l'apparition d'un mode libre, pour organiser des parcours selon ses envies. » Le lancement officiel de cette nouvelle version a eu lieu dernièrement au refuge Saint-Eloi, place du Wetz-d'Amain à Arras. « Ce lieu reflète bien notre spécificité », souligne Yannis Drici, qui y voit « une passerelle entre l'ancien et le moderne : le refuge est devenu le Stream X Corp, un espace escape game et créperie, et nous travaillons avec les nouvelles technologies ! »

## DES CIRCUITS ÉTUDIÉS

Culturelle et ludique, la soirée de lancement a rassemblé les partenaires de PhotoStopper, mais pas seulement. « On a mis l'application en ligne en direct, et créé une étape au refuge Saint-Eloi, avec des explications de Laurent Wiert, le directeur patrimoine de la Ville. Nous co-créons nos parcours avec des experts, des partenaires locaux et des habitants, pour exploiter souvenirs, anecdotes et infos rares... C'est un patrimoine précieux que nous voulons sauvegarder », assure le concepteur. Il ajoute ainsi que pour le parcours sur les Arrageois célèbres, l'équipe a eu ac-

cès, exceptionnellement, à une représentation du XIII<sup>e</sup> siècle du trouvère Adam de la Halle. « Sur l'appli, cette passerelle entre passé et modernité est traduite concrètement par des slides avant-après, en noir et blanc et en couleur. »

**« Nous co-créons nos parcours avec des experts, des partenaires locaux et des habitants, pour exploiter souvenirs, anecdotes... »**

Tous les parcours, gratuits et sans publicité, sont téléchargeables sur les stores. Compter une heure en moyenne pour effectuer un parcours à son rythme, en suivant l'itinéraire proposé ou en mode libre, en dévoilant des infos à l'aide d'un simple clic sur des points photo... Ainsi, vous saurez tout sur l'argus bleu, le pavot cornu, le Morris C8, les origines de la guerre de Cent ans ou... le village gaulois de Mediolanum, devenu Saint-Nicolas !

## DIX-HUIT PARCOURS EN PLUS EN 2023

Douze parcours sont créés pour le moment, et dix-huit autres seront disponibles en 2023. L'équipe de PhotoStopper (Faus-



Le lancement de la nouvelle version de l'application PhotoStopper a été inauguré au refuge Saint-Eloi.

tine Vaquette, Sébastien Denis, Yannis Drici et Christopher Vermersch) travaille avec de nombreux partenaires : l'Université d'Artois, la BGE, la ville d'Arras, la CUA, la Plaine Images (accélérateur et incubateur à Tour-

coing), l'Ap21 (organisme de formation spécialisé dans la réinsertion). Elle prépare d'autres projets encore avec les communes de Wailly (un parcours sur l'histoire de la commune sera inauguré lors des Journées du Patri-

moine, en septembre) et Saint-Laurent-Blangy (parcours disponible d'ici la fin de l'année), et avec le CPIE Villes de l'Artois (parcours disponible courant septembre). ■

C. C. (CLP)

## Douze parcours disponibles

Cinq des douze parcours déjà disponibles ont pour cadre Arras, et proposent de (re)découvrir la ville sur les thèmes suivants : « Les arbres et les hommes » (escapade nature dans le centre-ville), « L'ancien refuge Saint-Eloi (vestige médiéval), « Arras pendant la Grande Guerre », « Gravures de guerre au cœur d'Arras », « Les personnages historiques, mythiques et romanesques d'Arras ». PhotoStopper propose également une balade nature sur les bords de Scarpe. Les sept autres parcours sont

d'excellents moyens de visiter d'autres villes du Pas-de-Calais : « Bapaume, ville fortifiée, ville martyre, ville reconstruite », « Promenade historique dans le Barlin d'autrefois », « Sur les traces de l'âge d'or industriel de Prévent », « L'étonnante biodiversité du Pays à Part à Haillicourt », « Lens - Liévin, une Histoire de mineur(s) », « De Mediolanum à Saint-Nicolas, des Gaulois aux peintres », et « Histoire et légendes de Saint-Pol-sur-Ternoise ». Il ne vous reste plus qu'à chausser vos baskets ! ■



Il suffit d'activer sa géolocalisation et de suivre les indications de l'application pour découvrir des lieux intéressants.



## Le Pass numérique se déploie dans l'Artois

Sorte de « chèque restaurant » du numérique, ce dispositif national s'apprête à être lancé dans la communauté urbaine d'Arras.



Nicolas Desfachelle a rencontré et échangé avec les différents prescripteurs lors du lancement de l'opération.

L'inclusion numérique fait partie des grands enjeux de la CUA. Le 31 mai dernier, à la Maison de l'Emploi et des Métiers, Nicolas Desfachelle, vice-président à la CUA, Nathalie Gheerbrandt la présidente de la Maison de l'Emploi et des Métiers, et Pierre Ferrari, directeur de la stratégie numérique et de l'innovation à la CUA, ont rencontré différents acteurs de l'inclusion numérique pour le lancement de cette opération.

Le déploiement du pass numérique vise à combler la méconnaissance du public sur l'offre de médiation numérique présente sur le territoire. Il est principalement destiné aux demandeurs d'emploi, aux seniors, aux parents d'enfants scolarisés ainsi qu'aux professionnels (artisans, commerçants, TPE).

### Comment en bénéficier ?

Concrètement, le pass numérique est un carnet de 5 ou 10 chèques d'une valeur unitaire de 10€, donnant accès à des ateliers de formation à l'usage du numérique chez des partenaires sérieux et reconnus. Il sera distribué gratuitement au public ciblé au travers de prescripteurs, qui, une fois formés, seront en capacité de repérer les publics en ayant le plus besoin et ainsi leur délivrer des bons de formation. Parmi ces prescripteurs, les communes, les CCAS, la Mission Locale, la Maison de l'Emploi et des Métiers en Pays d'Artois, Pôle Emploi, les chambres consulaires, Initiative Grand Arras, la BGE, ainsi que les conseillers numériques et les agents de maison France Services.

### Huit lieux de formation

Huit lieux de formation répartis dans toute la CUA sont déjà reconnus. L'AFP21 d'Arras et de Saint-Nicolas, l'AAS (Association d'Animations Scientifiques) à Saint-Laurent-Blangy, l'association Down Up à Arras, la maison des associations de Neuville-Saint-Vaast, la médiathèque de Dainville, les lieux de formation de Mon Assistant Numérique et du Greta Grand Artois à Arras pourront recevoir formateurs et bénéficiaires au plus proche de chez eux.

### Un investissement important

Pour les 3 prochaines années, la Communauté urbaine a fait l'acquisition de 42 100 pass, représentant un budget de 421 000 euros, subventionnés à 50% par l'État. Les premiers pass seront distribués durant cet été 2022.



Les carnets de 5 ou 10 chèques seront distribués dès cet été.

ALICE RIVART



INSERTION PROFESSIONNELLE // Contrat engagement jeunes : une session pour les diplômés

## Objectif emploi !

Depuis le mois de mars dernier, un nouveau dispositif national d'accompagnement renforcé est décliné par l'Adefi-Mission locale. Le contrat engagement jeunes remplace la Garantie jeunes, lancée en 2015. Le 3 octobre, une session sera réservée aux diplômés. L'appel à candidature est lancé.

Le Contrat engagement jeunes (ou CEJ) est un dispositif d'accompagnement renforcé vers l'emploi, sur une durée de 6 mois. « Le but du jeu est évidemment de trouver un emploi », explique Elsa Chopart, responsable du CEJ à l'Adefi-Mission locale. Le CEJ est ouvert à tous les jeunes, jusqu'à 25 ans 30 ans pour les travailleurs handicapés. Chaque jeune perçoit une allocation de 500 €. Une nouvelle session démarre chaque mois « Nous avons constaté que certains jeunes, diplômés, ne s'y re-



Elsa Chopart est la responsable du contrat engagement jeunes.

trouvaient pas. Il fallait leur proposer quelque chose de spécifique ». Ce sera chose faite à partir du 3 octobre, pour des titulaires du CAP au Bac+2.

Après une phase collective de six semaines, les jeunes bénéficieront d'un accompagne-

ment individuel. Ils pourront rencontrer des employeurs, effectuer des immersions, améliorer leur CV en le rendant plus original ou même le réaliser au format vidéo, travailler leur image sur les réseaux sociaux ou encore préparer un entretien d'em-

bauche. Les compétences en entreprises seront également travaillées.

Anthony Hoyer

Renseignements : 0321 0326 10 (accueil de l'Adefi) ou 0321 044707

TERNOIS // Accompagnés par la Mission locale et l'AFP21, un été pas comme les autres pour 13 jeunes

## Au cœur de la nuit magique

Dans le cadre du Contrat engagement jeunes, l'Adefi-Mission locale a travaillé en partenariat avec l'AFP21 pour permettre aux jeunes de s'inscrire dans une dynamique vers l'emploi. 13 d'entre eux ont participé à l'événement Nuit magique organisé en août à Baillieux-Pernes. Ils ont fait le bilan de cette expérience jeudi dernier.

« J'ai vécu trois semaines lâches », plaisante l'un d'entre eux. « C'était génial », lance une autre. 13 jeunes accompagnés par la Mission locale ont passé un mois d'août peu ordinaire. Dans le cadre de cet accompagnement, Mission locale et AFP21 avaient fait le choix de travailler avec l'association A bout de film, organisatrice de l'événement Nuit magique. « C'était pour nous un support de découverte des métiers, une approche du monde du travail riche



Les jeunes ont vécu une très belle expérience.

et dense », explique Teddy Labbens, directeur adjoint de l'AFP21. Un choix payant puisque, comme le relevaient Elsa Chopart de l'Adefi et Stéphanie Lachery de l'AFP21, le taux de présence a été particulièrement bon.

Ils ont été associés ou se sont

vus confier des missions diverses, de la préparation à l'accueil des visiteurs ou la participation aux spectacles, en passant par les opérations d'entretien. « Ils ont découvert des compétences dont ils n'avaient pas conscience », note Nash Ferrier, président

de l'association.

Le choix leur avait été laissé de pouvoir adhérer à l'association et devenir bénévole. Ils ont été plusieurs à franchir le pas. Certains ont même fait acte de candidature pour les prochains spectacles.

Anthony Hoyer



le rendez-vous éco

## À Actiparc, le groupe Antoine mise sur le photovoltaïque

L'entreprise spécialisée dans le transport routier de marchandises vient d'installer des panneaux produisant de l'énergie grâce au soleil. Un investissement conséquent, mais peu contraignant et susceptible d'être rentabilisé assez vite.



Les panneaux sont actuellement en cours d'installation chez Antoine. PHOTOS MATHIEU BOUTE



PAR MEHDI LAÏDOUNI  
arras@lavoxdunord.fr

**ARRAGEOIS.** L'Arrageois-Ternois ne « truste » pas les premières places au classement des heures d'ensoleillement en France, on le sait ; mais il y a assez de rayons de soleil pour bronzer, et pour installer... des panneaux solaires. Au fond de la zone industrielle Actiparc, au milieu des poids lourds de l'entreprise Antoine Distribution, des panneaux photovoltaïques ont fait leur apparition cette semaine. Pourquoi ? Au départ, pour Antoine Distri-

bution – groupe d'origine vendéenne spécialisé dans le transport de denrées alimentaires à basse température – il fallait trouver une solution afin de limiter la casse sur la facture d'électricité.

« On a pris une sacrée fessée fin 2021 sur les prix de l'énergie. »

PHILIPPE ANTOINE, PRÉSIDENT DU GROUPE ÉPONYME

« On a pris une sacrée fessée fin 2021 sur les prix de l'énergie », confesse Philippe Antoine, président du groupe éponyme. L'en-

treprise demande de l'aide à SirEnergies, boîte spécialisée dans le conseil énergétique rencontrée lors d'un colloque sur le thème « mieux comprendre l'énergie ». Et une solution est trouvée : dresser, sur une partie du terrain, des panneaux photovoltaïques par une entreprise spécialiste des petites installations photovoltaïques : Phénaé Solutions.

**PAS DE PERMIS DE CONSTRUIRE**

Un gain d'argent... et surtout de temps : ces panneaux, de taille modeste et installés sur des dalles de béton, sont mobiles, modulables, et adaptés à la structure de l'entreprise. « L'idée, c'est que ça corresponde à nos besoins. Il ne

faut pas trop mettre de panneaux, ni trop peu », estime un cadre de l'entreprise. Mieux encore, leur installation ne nécessite pas de permis de construire. « On est sur un régime léger, une autorisation préalable, soit le même genre d'utilisation que pour installer un poulailler chez soi », déclare Jean-Yves Leber, président de Phénaé Solutions.

Entre la signature du contrat et la pose des 112 panneaux à Athies, Antoine n'a pas attendu plus de trois mois. Quant à l'entretien des panneaux, il se résume à un nettoyage annuel. Les panneaux seront reliés à des onduleurs transformant le courant continu issu de l'énergie solaire

en courant alternatif, et alimenteront essentiellement les chambres froides.

**25 % D'ÉCONOMIES**

Le coût total de l'investissement pour Antoine Distribution frôlerait les 350 000 euros selon l'entreprise.

Fabriquées par VMH Energies et commercialisées par Phénaé Solutions, ces installations représentent toutefois un espoir d'économie d'énergie – bienvenu en ces temps d'explosion des prix ! – de 25 % environ. ■

(\*) Il n'y a pas besoin de permis de construire si la « puissance-crête (unité utilisée pour l'énergie photovoltaïque) est inférieure à 250 kilowatts.

## « Actiparc, une bonne zone pour l'éolien »

Niveau énergies renouvelables, il n'y a pas que les photovoltaïques : l'éolien existe aussi. Mais si les pales virevoltent beaucoup dans le Sud-Arrageois, il est inimaginable d'installer une éolienne – programmée pour fabriquer de l'électricité à grande échelle – pour alimenter une seule structure. Une entreprise – arrageoise à l'origine, lilloise aujourd'hui – nommée Unéole propose une solution : l'installation de mini-éoliennes. « Nous sommes très sollicités en ce moment », livre, sans

surprise, Louis Dubar. À Arras, Unéole avait déjà installé des prototypes à l'AFP2I, permettant de couvrir une partie des besoins. Encore plus intéressant, un cadastre éolien avait été réalisé il y a quelques années... et avait constaté que la zone Actiparc se prêtait bien à l'installation de petites structures éoliennes.

« C'est une zone très venteuse, les vents s'y concentrent. Une excellente zone pour installer un système éolien », poursuit Louis Dubar. ■ M. L.



Les éoliennes urbaines d'Unéole (groupe né à Arras) ont le vent en poupe, en ce moment !

## LES PISTES D'ÉCONOMIES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

La sobriété énergétique est elle aussi une priorité de la chambre de commerce et d'industrie de l'Artois. Ses conseillers se déplacent auprès des commerçants « pour voir quelles sont les possibilités de faire des économies : mettre des ampoules leds, baisser le chauffage d'un degré », explique Bruno Rosyk vice-président de la CCI (partie commerciale). Des actions qui vont dans le sens des mesures formulées par la ministre de la Transition énergétique.

Avec le risque de voir la facture énergétique augmenter ces prochains mois, la prévention devrait franchir un cran. « On est en train de réfléchir à la mise en place d'une action collective pour apporter une aide technique et matérielle. On souhaite regrouper différents organismes : Enedis, UMIH... afin de faire un état des lieux et dire quelles réponses apporter. » C. L. C.



EMPLOI

# « Il faut absolument faire quelque chose pour l'emploi »

**AUCHEL** Le Petit Panier Solidaire organise son premier forum de l'emploi à Auchel le vendredi 30 septembre. L'occasion d'aider les plus fragiles tout en redynamisant la région

ROBIN RIOULT

C'est une bonne nouvelle pour toute personne à la recherche d'un emploi, mais aussi pour les entreprises. Vendredi 30 septembre, l'association auchelloise le Petit Panier Solidaire organise la première édition de son forum de l'emploi. Pour y participer, il faudra se rendre à la salle des fêtes, place Jules-Guesde, à Auchel. L'animation sera ouverte au public de 9h à 16h30, et regroupera des entreprises et des stands de tous les types : franchises et commerces indépendants, artisans, industries, services à la personne, services publics et branches de l'armée... Au total, c'est entre 40 et 50 exposants qui se montreront disponibles pour rechercher de futurs candidats à l'emploi pour leurs entreprises. Avec l'ajout des bénévoles de l'association, c'est donc une petite centaine de personnes qui se tiendra prête à aider les particuliers à la recherche d'un emploi.

« On passera à côté de notre mission si jamais on ne fait rien pour aider à ce niveau »

Thierry Pruvost,  
directeur du Petit Panier Solidaire

### LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ

Organiser ce forum était devenu une évidence pour Thierry Pruvost, directeur du Petit Panier Solidaire. « J'ai commencé à travailler sur cette question avec le plan local pluriannuel pour l'insertion et l'emploi (PLIE) de Béthune. J'ai pris mon poste de directeur au Petit Panier Solidaire en 2019, et je suis devenu coach en insertion professionnelle auprès de l'Afp21 depuis 2021. L'emploi, c'est un sujet qui me tient à cœur depuis des années. C'est dans le cadre de ses activités au sein de l'épicerie solidaire qu'il a remarqué la grande détresse de certains bénéficiaires en ce qui concerne l'emploi. « La précarité sociale implique plusieurs volets : ce que l'expérience du Petit Panier Solidaire dans l'aide alimentaire nous prouve, c'est à quel point le travail est crucial pour sortir d'une situation difficile. Vu notre analyse de première ligne, on passera à côté de



Thierry Pruvost, directeur du Petit Panier Solidaire, et Mickaël Caron, stagiaire en charge du forum de l'emploi, veulent aider aux recherches de travail pour lutter contre la précarité.

notre mission si jamais on ne fait rien pour aider à ce niveau. » Une situation critique ? « Oui, il y a urgence. On est déjà à deux ou trois travailleurs pour un retraité aujourd'hui, et cette balance ne va pas aller en s'arrangeant. Demain, ce sera quoi ? C'est suite à ces constats que notre association a décidé d'agir. Il faut absolument faire quelque chose pour l'emploi. »

### METTRE EN PLACE UN RÉSEAU SOLIDE

Pour Thierry Pruvost, ce forum de l'emploi est également l'occasion de mettre en place un réseau solide en ce qui concerne l'emploi dans la région. Le profil de chaque candidat sera sauvegardé, via la numérisation. « On veut faire en sorte que les demandeurs d'emploi puissent rencontrer les entreprises dans un seul lieu, et qu'ils puissent nous transmettre leur CV. Avec ça, nous

pourrions savoir ce que les gens cherchent et les orienter sur le long terme. On tombe sur une offre de travail dans la région ? On regarde nos fichiers, et on compare. Il faut se relayer les profils. Tiens, j'ai rencontré monsieur untel aujourd'hui, il cherche un travail dans la maçonnerie. Si je trouve un contact, je pense à lui et je lui transmets. » Reste que pour que tout fonctionne bien, il faut que les demandeurs d'emploi jouent le jeu. Pour Thierry Pruvost, une belle réussite demanderait la présence d'entre 300 et 600 personnes. Pour le succès de l'événement, une bonne communication est donc cruciale.

### DE NOMBREUX PARTENAIRES

Le forum est mis en place avec l'aide de nombreux partenaires : l'Afp21, le Pôle emploi mais aussi la mairie d'Auchel, qui fournit les lo-

caux via la salle des fêtes et qui soutient le projet à son échelle. « C'est une très belle action de la part du Petit Panier Solidaire, se réjouit Nicolas Carré, adjoint de ville d'Auchel rattaché au développement écono-

mique. Il faut absolument encourager ce type d'initiatives, qui ne peuvent que dynamiser un territoire. Dans ce domaine, la mairie n'hésite pas à faire confiance aux associations. » ■

### LE DÉFI DE LA COMMUNICATION

Organiser un forum de l'emploi est déjà difficile, mais attirer les personnes ciblées au bon endroit, le bon jour, à la bonne heure l'est encore plus. Pour parvenir à ses fins, et organiser un forum de l'emploi marqué par la présence humaine la plus élevée possible, le Petit Panier Solidaire n'a pas hésité à organiser une large campagne de communication. Radios, réseaux sociaux, affichage de rue... « Tout à fait l'objet d'une réflexion approfondie, reconnaît Thierry Pruvost. Nous avons utilisé les radios pour communiquer à un public aussi large que possible. Nous avons été aidés par la mairie, qui a accepté de nous soutenir pour l'une d'entre elles. » Coût total de l'opération ? Entre 3 600 et 4 600 euros. Une somme conséquente pour la plupart des associations. Reste que la communication ne s'arrêtera pas après le forum. Le Petit Panier Solidaire continuera de parler de l'événement sur les réseaux en diffusant des offres d'emploi et des profils de demandeurs.



# L'hôtel de la formation a accueilli ses premières sessions et va monter en régime

L'hôtel de la formation, dont le fonctionnement est géré par l'Adéfi, a commencé à fonctionner ces derniers mois et voit le planning de réservation de ses salles se remplir. Des travaux doivent y être réalisés l'année prochaine.

PAR DAVID DERIEUX  
arras@levoixdunord.fr

**SAINT-POL.** Dès qu'ils ont été libérés en fin d'année dernière par les services de la communauté de communes, et sans attendre la réalisation de travaux importants, les locaux de la place François-Mitterrand ont vite trouvé une nouvelle vocation. L'hôtel de la formation, géré par l'Adéfi, est rapidement devenu une réalité en offrant une réponse à la demande en termes d'espaces de formation.

**“ L'hôtel est identifié comme un lieu de ressources pour les organismes de formation, les entreprises et les habitants du territoire. ”**

« La notion de formation est appréhendée au sens large du terme, indique le directeur de l'Adéfi Fabrice Dehaene. L'hôtel est identifié comme un lieu de ressources pour les organismes de formation mais aussi pour les entreprises et les habitants du territoire. C'est un projet plus structurant que conjoncturel pour le Ternois. » L'idée était d'être opérationnel sans délai.



La directrice de l'hôtel de la formation Sandra Baroux au côté du directeur de l'Adéfi Fabrice Dehaene. Plusieurs espaces ont déjà été aménagés.



quitte à fonctionner avec quelques salles seulement dans les premiers mois, après les premiers aménagements pratiques.

## GRANDS TRAVAUX EN 2023

Ce sera encore le cas pendant toute l'année 2023, le temps que les travaux soient réalisés sur les trois niveaux du bâtiment pour atteindre une offre de huit

à dix salles de réunion en simultané, ainsi que deux plateaux techniques, sur environ 1 500 m<sup>2</sup> d'espaces aménagés. L'hôtel de la formation est dirigé par Sandra Baroux qui a rejoint l'Adéfi au printemps 2021, après avoir longtemps travaillé dans un établissement de formation en alternance. Les responsables envisagent son fonction-

nement avec différents partenaires dont la Région et le Département. La première formation, concernant une dizaine de personnes pour devenir assistant de vie, en partenariat avec l'ADMR, a été organisée à partir du mois de juin, pendant un mois et demi. D'autres formations ont ensuite été organisées ces derniers mois

pour former des employés de commerces multiservices et par l'AFP21. De novembre à juin, ce sont des formations diplômantes d'auxiliaire de gérontologie qui vont être proposées. L'hôtel de la formation va progressivement monter en puissance en avançant avec pragmatisme pour atteindre sa plénitude à l'horizon 2024. ■



DÉCOUVERTE // A l'hôtel de la formation de Saint-Pol

L'Abeille 27 Octobre

# Formation : s'y retrouver

Comment se reconverter ? Où trouver le financement de sa formation ? Autant de questions auxquelles l'hôtel de la formation a tenté de répondre jeudi dernier.

Une opération portes ouvertes était organisée pour l'occasion. Étaient notamment présents l'Adefi mission locale et son dispositif formation, mais aussi les services de la région Hauts-de-France, en particulier l'antenne de Frévent, l'AFP2I, l'université d'Artois ou encore le Gréta de Saint-Pol.

## Se former tout au long de la vie

Bilan de compétences, validation des acquis de l'expérience (VAE), alternance, qualification : tous les thèmes liés à l'emploi et à la formation ont pu être abordés, que l'on soit étudiant, demandeur d'emploi ou en pleine reconversion professionnelle. De l'agriculture à la santé, du



Les élèves du Gréta s'essaient au simulateur de conduite.

bâtiment au commerce en passant par l'hôtellerie, des offres d'emploi étaient mises à la disposition du public.

## Proch'Info-Formation

Afin de faciliter l'accès à la formation de tous les habitants des Hauts-de-France,

la région a voté la création de Proch'Info-Formation. Les 24 espaces Proch'Info-Formation sont des lieux d'accueil de proximité dont l'objectif est de regrouper toutes les informations nécessaires aux habitants pour qu'ils puissent accéder plus facilement et

plus rapidement aux formations les plus porteuses d'embauches, proposées dans la région. Pour trouver l'espace le plus proche de chez vous, rendez-vous sur le site internet : [www.hautsdefrance.fr/prochinfo-formation](http://www.hautsdefrance.fr/prochinfo-formation).



# Au CESI, les élèves ingénieurs ont passé leurs entretiens de soutenance

Des étudiants de l'école d'ingénieurs du CESI passaient leur soutenance de 2<sup>e</sup> année devant un jury composé, en partie, de deux anciens professionnels membres de l'Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise (EGEE).



Les retraités actifs d'EGEE à l'écoute des futurs ingénieurs généralistes et BTP, vendredi matin dans les locaux du CESI.

PAR NICOLAS ANDRÉ  
arras@lavoixdunord.fr

**ARRAS.** Sur le thème des risques industriels, les étudiants ingénieurs du CESI étaient amenés, hier, à s'exprimer devant des bénévoles de l'association EGEE (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise) soucieux de partager leur expérience. Jacques Launay est un ancien cadre chez Knauf et Michelle Maroille est une ancienne infirmière et chargée de sécurité dans l'industrie chimique. En présence de M<sup>me</sup> Dorigello-Caratero, ces derniers ont pu apprécier les exposés et donner leurs avis.

**“ Jacques Launay est un ancien cadre chez Knauf et Michelle Maroille est une ancienne infirmière et chargée de sécurité dans l'industrie chimique.**

Depuis plus d'un an, Pierre Mariani, président d'EGEE Artois-Douaisis et le directeur du CESI Arras et Loos, Raoul Croquette, ont mis sur pied un partenariat

qui pourrait être étendu au suivi d'un projet de formation en entreprise avec les étudiants.

## AU RAT PERCHÉ, LE PREMIER MERCREDI DU MOIS

L'association EGEE, qui regroupe des anciens chefs d'entreprise et cadres supérieurs du privé et du public, apporte régulièrement ses contributions aux jeunes en quête de confiance, aux créateurs d'entreprises qui ont besoin d'être soutenus et conseillés ainsi qu'aux demandeurs d'emploi et aux professionnels qui sollicitent leur expertise.

Ces bénévoles assurent ainsi de nombreuses interventions dans les lycées (Tilloy-lès-Mofflaines, Guy-Mollet à Arras), établisse-

ments supérieurs (Université d'Artois, l'école d'ingénieur du CESI).

Par ailleurs, l'association intervient à la demande de la mission locale, de l'École de la deuxième chance, de l'AFP21 pour parrainer les jeunes en recherche d'emploi. Ces engagements se concrétisent à travers des permanences d'accueil organisées pour les futurs entrepreneurs, commerçants au Rat Perché, place du Théâtre, chaque premier mercredi du mois de 15 heures à 17 heures, avec ou sans rendez-vous. ■

Contact EGEE Artois - Douaisis : pierre.mariani@egee-asso.fr. Le CESI organise ses portes ouvertes le 9 décembre de 9 heures à 17 heures. Entrée libre.

## UNE VINGTAINÉ DE BÉNÉVOLES

EGEE a quarante ans au plan national et vient de fêter ça avec une grand-messe au Louvre-Lens. Les représentants des quatre délégations des Hauts-de-France (Lille-Hainaut-Cambrésis, Artois-Douaisis, Côte d'Opale et Picardie) se sont retrouvés avec leurs partenaires autour de leur président national, Paul Dutilleul et de leur président régional, Jean-Marie Despinoy. EGEE, ce sont 21 200 interventions en 2021, 61 000 élèves et étudiants suivis, 13 000 entrepreneurs conseillés et 9 000 demandeurs d'emploi accompagnés au plan national. L'Artois-Douaisis compte une vingtaine de bénévoles. Il est présidé par Pierre Mariani, secondé par René Dupré.



## Évoluer vers l'emploi

8

## Insertion Solidarité



Calonne-Ricouart

« J'ai quatre enfants que j'éleve seule et j'ai dû attendre qu'ils grandissent pour pouvoir travailler. J'ai commencé par un CDD de 6 mois en usine puis j'ai eu des problématiques de santé. Je suis suivie par le service Insertion Solidarité du SIVOM qui m'a orientée vers un Parcours Emploi Réussite avec l'AFP2i. Je viens d'obtenir un stage dans un fast-food d'Houdain, avec une perspective d'embauche. Si on veut réussir, il faut travailler ! Je ne suis pas que maman et c'est important pour moi de me réaliser professionnellement. »



Marles-les-Mines

« J'ai toujours travaillé en CDD de courte durée mais en septembre 2020, je n'ai plus eu de contrat. J'ai dû m'inscrire pour toucher le RSA. Depuis mars 2022, je suis accompagnée par le service du SIVOM qui m'a positionnée sur un contrat Parcours Emploi Compétences d'un an dans une école de Marles-les-Mines. Tout se passe bien ! C'est important pour moi d'être indépendante, insérée dans la vie active, et c'est aussi important pour mes 4 enfants. Quand on veut, on peut. J'ai retrouvé confiance en l'avenir. »

## Le petit (+)

La proximité des référentes solidarité qui tiennent des permanences dans les communes.

03 68 89 04 36

Le Petit Mag  
13 décembre 2022

## LE PETIT MAG

Numéro 110 - Du 30 novembre au 13 décembre 2022

06

## L'AFP2i voit plus grand

## LENS

L'AFP2i (Atelier de formation personnalisé et d'insertion individualisée) a pris possession de son nouveau camp de base aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> étages du 42 rue de Fécamp, à la Grande résidence. L'inauguration, sous forme de portes ouvertes avec mise en valeur des stagiaires et des formateurs, a eu lieu la semaine dernière. Cette nouvelle agence de l'association de la communauté urbaine d'Arras (CUA) pour l'éducation permanente s'inscrit dans une nouvelle dynamique de service des



habitants des territoires métropolitains notamment pour 2023.

L'AFP2i c'est un organisme de formation qui touche différents publics (jeunes en apprentissage, salariés, demandeurs d'emploi...). À Lens, 6 formateurs suivent actuellement 12 personnes dans un parcours de formation (24 à très court terme). « Le but est de ne laisser personne sur le bord de la route » explique l'équipe lensoise, installée sur 400 m<sup>2</sup>. « Nous voulons accompagner tous les demandeurs d'emploi afin surtout qu'ils retrouvent un emploi durable » surenchérit le président de la structure, Jacques Boulois, très fier de cette nouvelle antenne lensoise, soutenue par la municipalité, la CALL, le Département, la Région et l'Etat.

Ce fut l'occasion de réaliser de belles rencontres avec les jeunes de l'Espace de production numérique solidaire qui ont démarré leur service civique mé-

diateur numérique début novembre. Et aussi pour le directeur-fondateur, Maurice Monoky, d'effectuer le lancement régional de la prépa-alternance, métiers de l'impression numérique en Hauts-de-France. « Je veux absolument que les jeunes, ici ceux de la Grande résidence, reprennent confiance et ressortent avec des compétences » avance le volubile Maurice Monoky. « Notre leitmotiv, c'est une qualifica-



Maurice Monoky, aux commandes depuis 1987

tion, un emploi » insiste le même qui a eu l'heureuse idée de prendre le virage du numérique dès 2015. ■

## 2 000 STAGIAIRES CHAQUE ANNÉE

Créée en 1987, l'AFP2i (APP d'Arras) agit auprès des publics demandeurs d'emploi et employés avec 27 salariés (formateurs, conseillers en insertion professionnelle, assistant(e)s de formation et de gestion) en CDI

dont l'expérience est confirmée en qualité d'expert (plus de 10 ans) pour près de 70% de l'équipe. Elle accueille chaque année près de 2 000 stagiaires dans le cadre de ses formations et dispositifs.



## Le festival La Nuit magique obtient la marque Qualité tourisme

VDN OTH 2022



La marque Qualité tourisme a été décernée à l'équipe de La Nuit magique.

### BAILLEUL-LÈS-PERNES.

2022 restera une année à part dans l'histoire du festival la Nuit magique, lancé en 2014 par l'association À Bouts de films. Pour la première fois, les spectacles et animations ont occupé deux semaines du calendrier au mois d'août pour rattraper le temps et les festivités perdus à cause de la crise sanitaire liée au Covid. Malgré un début d'incendie dans les locaux de l'association, qui a privé l'équipe d'une partie de ses costumes à quelques semaines du festival, celui-ci a remporté un franc succès. « On a accueilli environ 30 000 personnes au cours des deux semaines dans des conditions parfois difficiles à cause de plusieurs jours de canicule et d'un gros orage », précisent les responsables. Lors de cette édition, un visiteur mystère de la fédération fran-

çaise des fêtes et spectacles historiques est venu mesurer la qualité du festival, selon plusieurs critères d'appréciation (accueil, hygiène, communication...). Ses conclusions ont permis à l'équipe de décrocher la presti-

gieuse marque Qualité tourisme qui sont ancrées dans nos pratiques. Cette année, on a par exemple développé l'insertion professionnelle et sociale en travaillant avec la Mission locale et l'AEP21 sur la découverte des métiers liés au festival. »

« Cette marque confirme qu'on travaille dans le bon sens en nous tournant vers les valeurs de l'économie sociale et solidaire. »

gieuse marque Qualité tourisme qui récompense son savoir-faire et ses initiatives. « Ça va nous aider pour la suite. Cette marque confirme qu'on travaille dans le bon sens en nous tournant vers les valeurs de l'économie sociale et soli-

### DANS LE BUDGET CITOYEN DU DÉPARTEMENT

Une semaine après avoir obtenu cette reconnaissance à Meaux, mi-novembre, l'équipe a appris qu'elle a également été distinguée par le Département dans le cadre du budget citoyen pour sa pratique de l'économie sociale et solidaire.

Un autre encouragement et un coup de pouce financier appréciables pour l'association qui compte désormais six salariés et deux jeunes en service civique. À Bouts de films peut désormais se consacrer pleine. ■ D. D.

## L'association Départ n'a toujours pas le label « Entreprise à but d'emploi »

L'association Départ, qui s'inscrit dans la démarche de « Territoire zéro chômeur », ne baisse pas les bras. Pour obtenir des aides de l'État, il lui faut monter un dossier permettant d'obtenir le label d'Entreprise à but d'emploi.

PAR ALEXIS DEGROOTE  
arras@lavoixdunord.fr

**FRÉVENT.** L'association Départ, lancée en 2019 à Frévent, avait pour vocation de s'inscrire dans une démarche de « territoire zéro chômeur ». L'idée étant de créer des emplois pour des chômeurs de longue durée de la commune, avec à la clé des aides pour financer une partie des salaires.

« On est au-dessus de nos objectifs, on a de nouveaux clients qui arrivent et on a des habitués qui viennent chaque semaine. »

Sauf que pour obtenir ces aides, il faut monter un dossier afin d'obtenir le label d'entreprise à but d'emploi. Une directrice avait été

recrutée, pour gérer la démarche, mais son contrat n'avait pu être reconduit faute de financement. Aujourd'hui, « on doit repartir de zéro », note Hervé Vanneville, qui a pris la présidence de Départ en février. Nous restons dans la course pour être dans le dispositif et créer des emplois. Mais il faut trouver quelqu'un pour faire le dossier. On doit rencontrer des représentants de la mairie fin janvier pour voir comment on peut faire ».

### DES PROJETS POUR 2023

En attendant, on ne reste pas les bras croisés et des activités ont été créées par des bénévoles. Comme du maraîchage, avec des fruits et légumes cultivés dans les jardins du local de la rue de Doullens, mis à disposition par la Ville. « Ça marche bien, on vend sur place et sur le marché de Frévent. » En avril, une laverie a ouvert ses portes. « On est au-dessus de nos objectifs, on a de nouveaux clients qui continuent d'arriver et on a des habitués, qui viennent chaque semaine ». Plus récemment, « j'ai

commencé à faire de l'entretien de massifs et de la tonte de pelouses chez des particuliers », note Hervé Vanneville. L'association propose aussi de l'entretien de sépultures, de la confection d'apéritifs dinatoires... « On a d'autres projets pour 2023. La mairie va nous autoriser à entretenir les jardins situés derrière le Moulin musée Wintenberg. On pourra y faire du maraîchage, l'ouvrir au public avec des manifestations ».

Pour les activités existantes, l'association compte sur neuf bénévoles et « on a déjà accueilli huit stagiaires envoyés par la Mission locale ou l'AEP21 ». En cette fin d'année, on confectionne des objets de décoration, des sables, des compositions de jacinthes. « On a pu en vendre lors du Téléthon. Samedi, on sera au marché de Noël de Hiermont et dimanche, on proposera de la vente à la halle municipale de Frévent ». Des idées et de la volonté, on en a, chez Départ. Mais pour la création d'emplois, il faudra attendre l'obtention du fameux label. ■



Les bénévoles s'activent pour vendre des objets sur des marchés de Noël.



## Formation : ça bouge à Seclin !

Publication : 5 décembre 2022

**Formation : ça bouge au 80 rue Roger-Bouvry ! L'AFP21 remplace l'Office Intercommunal**

*L'Office Intercommunal de formation dont l'antenne seclinoise est historiquement installée au 80, rue Roger-Bouvry (juste en face de la mairie), se transforme à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2023. En effet, une fusion s'est opérée avec un autre organisme de formation bien connu dans la Région : l'AFP21 (Atelier de Formation Personnalisée et d'Insertion Individualisée), basé à Arras. Pour le public, c'est l'opportunité d'accéder à encore plus de formations.*

« Depuis que les organismes de formation professionnelle répondent à des appels d'offres de la Région Hauts de France, il faut atteindre une taille critique pour pouvoir remporter les marchés. C'est la raison pour laquelle nous devons grandir, afin d'offrir le meilleur de la formation à nos stagiaires », explique Eric Bonnier, Responsable à l'Office Intercommunal de formation, qui reste sur le terrain, ainsi que les 7 autres collaborateurs de l'antenne de Seclin. Le mariage avec l'AFP21 était tout naturel, car « nous partageons les mêmes valeurs portées par l'éducation permanente, et nous nous adressons aux publics les plus fragiles, comme les habitants des quartiers en Politique de la Ville. Nous voulons aller chercher les « invisibles » qui ne vont plus dans les Missions Locales, chez Pôle Emploi, etc... », souligne le formateur, toujours aussi passionné par ce métier qui a connu une véritable révolution depuis quelques années, avec la culture du résultat.



## Un tiers-lieu numérique

Eric Bonnier est désormais accompagné de Linda Monier, Animatrice territoriale du Nord pour l'AFP21, car de nouvelles propositions de formations voient le jour dès cette fin d'année 2022. « En plus de l'apprentissage des compétences clé (français, maths, informatique...) et des formations qualifiantes en commerce et métiers de la propreté, nous proposons un programme de dynamique vers l'emploi destiné aux personnes en situation de handicap, ainsi que la préparation à l'alternance dans les métiers de l'impression numérique, une spécialité de l'AFP21. D'ailleurs, nous travaillons avec la Ville de Seclin et nos partenaires à faire du 80, rue Roger-Bouvry un tiers-lieu basé sur le numérique », annonce Eric Bonnier.

## Zoom sur l'alternance dans l'impression numérique



Cette préparation à l'alternance s'adresse à tous les jeunes de 16 à 29 ans. Linda Monier explique le déroulement : « La première phase consiste à la découverte dynamique des métiers de l'impression numérique (imprimantes 3 D, CAO...), avec des visites d'entreprises, de la pratique sur plateau technique. La deuxième phase sert à conforter le projet professionnel, et à remettre à niveau les savoirs de base. Enfin, la troisième phase permet d'accompagner le jeune dans son alternance afin d'éviter les ruptures de parcours. Problème de logement, de santé, de finances, nous avons une équipe pluridisciplinaire qui permet d'y remédier. »